

La vie au Japon

Division de l'Information et des Affaires Culturelles,
Ministère des Affaires Etrangères du Japon.

LES SPORTS AU JAPON

I. Sports traditionnels

Tous les sports, traditionnels ou modernes, comptent nombre d'adeptes au Japon.

Dans le domaine des sports traditionnels, le sumo (lutte japonaise), le judo (connu également sous le nom de jiu-jitsu) et le kendo (escrime japonaise) sont tout particulièrement populaires.

L'entrée en scène du sumo se perd dans les brumes de l'Antiquité, mais sa légende remonte à plus de deux mille ans. La popularité du sumo a connu des hauts et des bas, d'un bout à l'autre de l'histoire, mais la multiplication des postes de radio et de télévision a considérablement renforcé sa popularité dans tout le pays. Des professionnels du sumo parcourent les provinces durant toute l'année et participent à six tournois annuels dans les principales villes.

Le judo devient de plus en plus populaire comme instrument d'auto-défense, tant au Japon qu'en Amérique et en Europe, où diverses associations se sont donné pour mission de le populariser. Le championnat international de judo s'est tenu pour la première fois en 1956 à Tokio, avec la participation de 31 concurrents représentant 21 pays, Japon compris. Le deuxième championnat du monde de judo a eu lieu en décembre 1958 à Tokio, en présence de 39 judokas représentant 18 nations. Lors du troisième championnat mondial qui s'est tenu à Paris en 1961 les Japonais ont perdu leur titre de champions au profit d'un judoka hollandais. Pour la première fois, le judo fera partie des Jeux Olympiques qui se dérouleront à Tokio en 1964.

L'escrime japonaise connaît également un nombre croissant d'amateurs.

II. Sports occidentaux

L'athlétisme occidental, sous toutes ses formes, a gagné droit de cité au Japon, depuis la fin du siècle dernier. Non content de se faire représenter par des équipes d'athlètes à de nombreuses compétitions sportives organisées à l'étranger, Jeux Olympiques compris, le Japon a également invité de nombreuses équipes étrangères et organisé des rencontres internationales.

Le baseball et la natation figurent parmi les sports les plus populaires au Japon.

La natation a connu une grande vogue, particulièrement comme sport para-militaire, durant l'ère féodale, et les diverses méthodes traditionnelles de natation ont survécu. De nos jours, cependant, on l'apprécie en général comme un sport, sans parler du plaisir qu'elle procure au

titre de passe-temps. Des sirènes japonaises (des deux sexes) se sont approprié des records spectaculaires dans nombre de compétitions internationales.

Le baseball est un jeu qui, au Japon, a la faveur de tous : jeunes et vieux. Il se joue dans les écoles, dans les universités ; il existe également des professionnels. Une équipe japonaise a remporté le championnat mondial des non-professionnels, en septembre 1957, à Détroit (Etats-Unis). Participaient à ce championnat des équipes représentant les pays suivants : Etats-Unis, Canada, Hawaï, Mexique, Pays-Bas, Venezuela et Colombie.

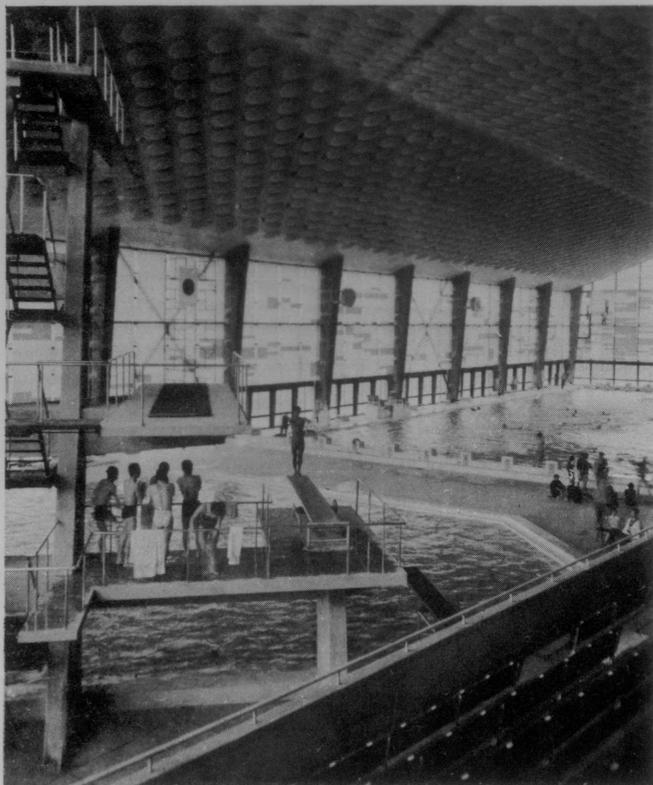
Il existe au Japon deux divisions de six clubs professionnels : la Centrale et la Pacifique, qui se disputent un championnat de baseball d'avril à octobre, avec des matches dans les principales villes du pays.

En 1958, au total 8.884.200 spectateurs ont assisté aux matches, des millions d'autres les ont suivis à la télévision. Le Japon compte au moins une vingtaine de grands stades de baseball, dont la moitié sont équipés pour les rencontres en nocturne.

La victoire de l'équipe japonaise de tennis de table, aux championnats du monde de Stockholm (Suède), en 1957, fut un brillant succès pour le sport japonais. L'équipe masculine a remporté le titre pour la quatrième fois de suite, et l'équipe féminine pour la troisième fois consécutive. Les joueurs japonais ont remporté 5 des 7 titres en jeu, fait sans précédent dans l'histoire du tennis de table. Le Japon s'est fait représenter à nouveau en 1958 aux championnats du monde, qui se tinrent cette année-là à Dortmund, en Allemagne occidentale. L'équipe japonaise y a remporté tous les titres, à l'exception du "simple messieurs". Lors du dernier championnat mondial qui s'est tenu à Pékin en 1961, le Japon a perdu les "simple messieurs", "simple dames" et "doubles dames" mais a



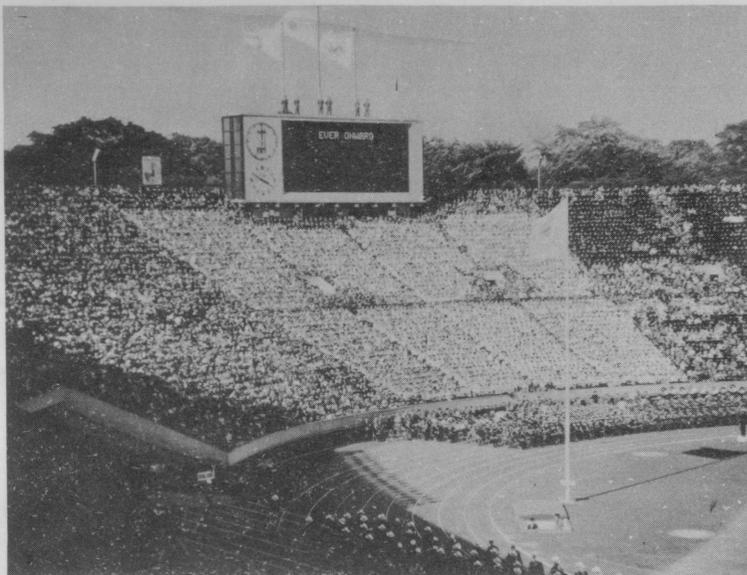
Un grand champion du sumo faisant une entrée.



Piscine couverte pour le plongeon et le polo-nautique.

retenu les "doubles messieurs" et "doubles mixtes".

Une soixantaine de golfeurs réputés, représentant 30 pays, sont venus en octobre 1957 disputer au Japon le tournoi d'attribution de la Coupe du Canada, première grande rencontre internationale de golf à se tenir au Japon. A la surprise des amateurs mondiaux de golf, des joueurs japonais se sont adjugés tant la victoire par équipe que le trophée individuel. Le Japon s'est fait représenter en 1958 par deux joueurs au même tournoi, qui s'est tenu à Mexico, mais il n'a pu s'assurer qu'une modeste seizième place.



Le Stade National du Parc Meiji, qui sera grand pour les Jeux Olympiques de 1964.

Les Japonais se sont intéressés au golf depuis la grande rencontre internationale d'octobre 1957; cet intérêt n'a fait que croître, et l'on estime aujourd'hui que le Japon compte plus de 1.500.000 golfeurs.

L'équipe de rugby néo-zélandaise des "All Blacks", connue dans le monde entier, a joué au Japon en février 1958. Elle a disputé une série de neuf matches contre les "Quinze" locaux. Les puissants Néo-Zélandais ont dominé ces rencontres et remporté des victoires faciles contre les joueurs japonais, courageux mais de plus petite taille. En 1959, ce fut au tour d'une équipe vedette du Canada de disputer au Japon neuf matches contre des équipes locales.

Le football et le rugby font également des adeptes, surtout parmi les étudiants.

La boxe professionnelle a connu au Japon un éveil soudain, en janvier 1959, lorsque le champion d'Orient des poids mouches, Sadao Yaoita, l'a emporté sur le champion du monde Pascual Perez (Argentine), dans un match disputé à Tokio, où le titre n'était pas en jeu. Yoshio Shirai a détenu pendant un temps le titre de champion du monde des poids mouches, qu'il a perdu au profit de Perez.

Durant ces dernières années, le Japon a participé à la Coupe Davis de tennis, sans résultats spectaculaires. En 1958, le Japon a éliminé la Thaïlande par 5 victoires à zéro dans le tournoi éliminatoire de la zone orientale, mais s'est incliné par 3



Le ski devient d'année en année, plus populaire.

victoires à 2 devant les Philippines, dans la finale de zone.

III. Les Jeux d'Asie à Tokio

En mai 1958, le Japon a organisé à Tokio le plus grand événement sportif dans l'histoire de la nation : les Troisièmes Jeux d'Asie, auxquels participèrent plus de 1.400 athlètes représentant 20 nations. Les principales épreuves athlétiques se sont déroulées dans l'immense enceinte du stade national d'athlétisme, nouvellement construit à Sendagaya, et les épreuves de natation ont eu lieu à la piscine couverte métropolitaine également construite à cette occasion.

Toutefois, le fait le plus important pour le Japon est d'avoir prouvé, outre sa mission de médailles d'or, qu'il était à même d'organiser avec succès une compétition sportive internationale de pareille envergure

Il existe des raisons de croire que les membres du Comité olympique international, qui ont assisté aux Jeux à l'issue de leur réunion tenue peu avant à Tokio, ont été impressionnés par ce succès, sur le plan de l'organisation.

Dans une lettre adressée au COI, le Japon a ultérieurement proposé sa candidature en vue d'organiser les Jeux Olympiques de 1964. Cette proposition ayant été acceptée, c'est à Tokio qu'ils se dérouleront en automne 1964.

